

Évaluation biophotonique d'une installation domestique de traitement de l'eau

Destinataire	
Période des mesures	7 juillet 2026
Numéro de rapport	323DTE/RT199
Source des données	Tableau biophotons 07 2026(4).xlsx

ENERLAB – Laboratoire de recherche en biophotonique

Résumé

Cette étude avait pour objectif d'évaluer l'impact d'une installation domestique complète de traitement de l'eau sur les émissions de biophotons ultra-faibles (Ultra Weak Photon Emission, UPE).

Les mesures ont été réalisées à l'aide du luminomètre Berthold LB9508 selon le protocole habituel ENERLAB.



Quatre situations ont été comparées :

- chambre noire (bruit instrumental),
- tube à essai vide,
- eau du réseau,
- eau après traitement complet.

Les résultats montrent que :

- le bruit instrumental est très faible (18 RLU),
- le tube à essai présente une émission limitée (26 RLU),
- l'eau du réseau reste en dessous du seuil expérimental (35 RLU),
- l'eau traitée atteint près de 100 RLU.

Cette augmentation place l'eau traitée largement au-dessus du bruit de fond et suggère que l'installation modifie les propriétés biophotoniques de l'eau.

Introduction

Depuis plusieurs années, les émissions ultra-faibles de photons constituent un domaine de recherche en plein développement. Ces émissions naturelles, appelées **biophotons**, sont observées dans la plupart des systèmes biologiques et résultent des réactions électroniques impliquées dans le métabolisme cellulaire.

Chez ENERLAB, cette approche est utilisée comme méthode non destructive afin d'étudier la qualité de différents produits naturels : aliments, sang, plasma, miel, huiles essentielles et eau.

Dans cette étude, nous avons souhaité déterminer si une installation domestique complète de traitement de l'eau était capable de modifier les émissions biophotoniques de l'eau du réseau.

Description de l'installation

L'installation étudiée comporte plusieurs étapes successives de traitement de l'eau. Le descriptif fourni indique les éléments suivants :

- **Préfiltration inox** (40 µm), destinée à retenir les particules les plus grossières.



- **Ultrafiltration** sur membrane (0,01 µm), permettant l'élimination d'une grande partie des particules fines et des microorganismes.

- **Homéo-Vortex HAS**, destiné à créer une mise en mouvement particulière de l'eau.

4

HOMÉO VORTEX

Quadruple vortexeur Dextrogyre / Lévygyre

- Réalisé au nombre d'or et selon la suite de Fibonacci
- 1 Vortex montant anti-horaire - Effacement mémoires
- 2 Vortex descendants Énergisation de l'eau
- 4^{ème} Vortex dans l'œuf final en rotation dextrogyre.



Homéo Vortex

16 mm

- **Harmonisateur Bio-Water**, installé en fin de chaîne.

5

HARMONISATEUR BIO-WATER



HAS - BIO-WATER

Effacement des informations de tous les éléments parasites

Harmonise le courant 50 HZ présent dans l'eau

Modifie le calcaire en aragonite (structure poudreuse non adhérente)

Empêche la formation du biofilm dans les tuyauteries

Se pose à l'arrivée générale de l'eau de l'habitation
 (sans installation de plomberie) - Dimensions : 160 * 100 * 50 mm

Les photographies montrent l'ensemble des équipements installés, comprenant les corps de filtration en inox, les cartouches filtrantes et les différents modules de traitement.

Résultats

Les mesures moyennes obtenues sont les suivantes :

Échantillon	Moyenne (RLU)
Chambre noire	18,1
Tube à essai	26,0
Eau du réseau	34,6
Eau après traitement	97,1

Le protocole ENERLAB considère que les valeurs **inférieures à 50 RLU correspondent au bruit de fond**.

Ainsi :

- la chambre noire confirme le bon fonctionnement du luminomètre ;
- le tube à essai n'apporte pratiquement aucun signal parasite ;
- l'eau du réseau présente une émission très faible, inférieure au seuil de détection retenu ;
- l'eau traitée présente une émission biophotonique significative.

L'augmentation observée est d'environ **180 %** par rapport à l'eau du réseau.

Discussion

Les résultats montrent que le traitement complet de l'eau est associé à une augmentation nette des émissions ultra-faibles de photons.

Cette augmentation dépasse largement le bruit de fond instrumental, ce qui indique que le phénomène observé ne peut être expliqué uniquement par la variabilité de mesure.

Il convient toutefois de souligner que cette étude ne permet pas de déterminer quel élément de l'installation est responsable de cette augmentation. Le système associe plusieurs technologies (préfiltration, ultrafiltration, vortex et harmonisation), dont les effets potentiels ne peuvent être dissociés dans ce protocole.

Les résultats mettent en évidence une modification mesurable de la signature biophotonique de l'eau après son passage dans l'installation. Ils constituent une base expérimentale intéressante pour la poursuite d'études complémentaires, par exemple en évaluant séparément chaque étape du traitement ou en étudiant la stabilité temporelle du signal.

Conclusion

Cette étude montre que :

- le bruit de fond expérimental est faible et parfaitement maîtrisé ;
- l'eau du réseau présente une émission biophotonique non significative (inférieure à 50 RLU) ;
- après passage dans l'installation complète, l'eau atteint une émission moyenne de **97 RLU**, largement supérieure au seuil expérimental.

Ces résultats suggèrent que le traitement mis en œuvre est associé à une modification bénéfique pour le vivant.

Même si les mécanismes physiques ou physicochimiques responsables de cette augmentation restent à préciser, cette étude constitue une première démonstration expérimentale de l'intérêt de la mesure biophotonique pour caractériser l'effet global d'un système domestique de traitement de l'eau.